



CONGRÈS CVX À MARSEILLE

Rassemblement
au Large avec Ignace

Tous saints 2021

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS.....p03

MOTS D'ACCUEIL.....p04

Accueil du ESCR.....p04

Accueil du CA.....p04

Accueil du ESCN.....p05

CECILE RENOARD.....p10

Religieuse de l'Assomption

6 PORTESp16

- **Porte 1 Oïkos** : Comment habiter notre maison commune ?
- **Porte 2 Ethos** : Comment discerner et décider pour bien vivre ensemble ?
- **Porte 3 Nomos** : Comment mesurer, réguler et gouverner ?
- **Porte 4 Logos** : Comment interpréter, critiquer et imaginer ?
- **Porte 5 Praxis** : Comment agir à la hauteur des enjeux ?
- **Porte 6 Dynamis** : Comment retrouver le contact, l'aide, la fraternité ?

DOMINIQUE SORRENTE.....p17

Écrivain/poète marseillais

TEMPS MEDITATIF.....p20

Claire Lesegretain/Jérôme Gué/Christophe Gros/Corine Robet

ATELIER ART.....p24

DENIS DOBBELSTEIN.....p25

Président du Conseil Exécutif Mondial

UN CONGRES A PARTAGER...p28

(Equipe Service Communauté Nationale)

RETROUVEZ LE RASSEMBLEMENT.....p29

Merci !

Merci à la **Communauté d'Action** lancée dans la préparation depuis l'été 2018

Merci à **l'équipe de pilotage**

Merci au **secrétariat, à l'équipe inscriptions, gestion, communication, formation**

Merci à la **communauté régionale Provence Méditerranée Corse** et à son **équipe service**

Merci à **l'équipe logement...** et à **toutes celles et ceux qui ont hébergé**

Merci pour l'orientation de chacun vers un logement ou un hébergement sur mesure

Merci à **l'équipe repas** et pour **les cafés**

Merci à **l'équipe des transports** et à **l'équipe camping cars**

Merci à **l'équipe logistique**

Merci à **l'équipe déco** et merci pour la **décoration florale**

Merci pour les **filles rouges**

Merci à tou.te.s les **intervenants et intervenantes**

Merci aux **célébrants et célébrantes**

Merci aux **accompagnateurs et accompagnatrices pour le temps MEJ**

Merci aux **chanteurs et chanteuses**

Merci aux **musiciens et musiciennes**

Merci aux **clowns** et merci pour la **détente corporelle**

Merci pour la préparation du samedi matin, des déambulations et des veillées

Merci aux **régisseurs et régisseuses**

Merci au **dessinateur**

Merci au **Parc Chanot** et à l'équipe **sécurité**

Et merci à tous celles et ceux qui n'ont pas été cités

Merci au **Pape François** qui a failli venir et qui prie avec nous

Merci à celles et ceux qui nous rassemblent

MOTS D'ACCUEIL

Équipe Service de Communauté Régionale (ESCR)

Catherine LEMARE, Marie-dominique MAUREL, Sophie ROHMER, Philippe DUMOND

Bienvenue à tous et à chacun !

Quel bonheur de vous accueillir chez nous à Marseille !

Marseille... Cette ville de 2600 ans d'histoire... Marseille où jadis, Gyptis, fille d'un roi Celtes, tendit la coupe des épousailles à Protis, un marin grec navigant en Méditerranée, à la recherche de terres à cultiver.

Cette histoire d'amour a scellé une alliance entre deux peuples, des Celtes, agriculteurs, terriens, installés dans la calanque du Vieux-Port et ces Grecs venus d'Asie mineure, vignerons et marins... Massalia était née !

Marseille, une terre promise, une terre d'accueil, une terre de métissage, où n'importe qui, de n'importe quelle couleur, peut se fondre dans le flot des autres hommes.

Aujourd'hui, nous voilà rassemblés au bord de notre Méditerranée ! Mer intérieure tantôt paisible tantôt bien remuante... !

Et nous voilà un peu à l'image des disciples, que Jésus rassemblait au bord du lac de Tibériade et de ses tempêtes...

Eh ! Pauvres fadas que nous sommes ! Regardez-vous, tout esquichés et ensuqués, à maronner sur tout !

Allez boulegan ! Arrêtons de nous emboucaner ! C'est vrai qu'aujourd'hui on se sent un peu pitichoun quand on regarde ce qui se passe sur la planète ! Mais peuchère, on craint degun aque le seigneur !

On peut pas se néguer dans sa barquette !

Qu'est-ce que vous êtes en train de nous raconter là ?

Je vais vous dire ce qu'elle vous raconte.

Eh ! Pauvres fous que nous sommes, serrés comme des sardines, tout endormis, à râler sur tout ! Allez, remuons-nous ! Arrêtons de nous prendre la tête !

C'est vrai qu'on se sent tout petit quand on regarde ce qui se passe sur la planète.

Mais pauvres de nous ! On ne craint personne avec le Seigneur ! On ne peut pas se noyer dans sa barque !

Et vaï ! Aqu'un petit pastaga et un petit aïoli, il nous promet le meilleur ! Embarquons avec lui, avec Ignace, au large et dans la joie !

Communauté d'action (CA)

Bénédicte & Vincent BIDART, Alain DAVID, Marie & Thierry EGUIREUN, Agnès & Christophe GROS, Corine ROBET

« Bonjour. Vous ne pouvez imaginer comme nous sommes heureux de vous voir enfin ici à Marseille. Trois ans que nous espérons ce moment et que notre communauté d'action est au travail. Plus d'un an que vous vous êtes mis en route - avec une première fiche « Se déplacer, être déplacé » et sa vidéo introductive où certains nous découvraient : merci d'être là.

Aujourd'hui, continuons notre cheminement : que répondre à notre monde en crise, dans le sillage de l'appel *Laudato si'* du pape François. Individuellement, en Communauté locale, en paroisse, dans des associations, forts de l'expérience renouvelée des Exercices Spirituels ?

Belle journée à vous tous ! »

Équipe Service de Communauté Nationale (ESCN)



Partie 1 : Christine BEAUDE & Pierre GUY

Nous voici Seigneur ! Nous voici à Marseille !
Enfin ! Combien de fois nous nous sommes demandé si ce jour arriverait...

Mais ceci n'intéresse peut-être pas la communauté, c'est notre aventure à tous les deux, envoyés et soutenus par l'équipe nationale....

C'est vrai ce n'est pas franchement le lieu d'une relecture personnelle et pourtant le chemin qui nous a menés jusqu'à ce congrès CVX du dimanche dit aussi beaucoup de la vie de la communauté et un peu de la vie du monde et de l'Eglise dans les dernières années...

Alors que nous avons démarré en équipe nationale, nous avons reçu de l'équipe précédente le projet de réunir le congrès CVX à Marseille à Toussaint 2020. Nous avons appelé au printemps et réuni en juillet des compagnons pour les inviter à se lancer dans cette aventure ; eux et nous étions loin d'imaginer par quels soubresauts cela passerait !

Nous sommes ensuite partis fin juillet pour l'Assemblée mondiale 2018 ; et revenus avec 3 verbes : approfondir, partager, sortir. Sortir, cela nous semblait vraiment adapté à Marseille. Nous avons commencé à imaginer,

lors d'une première visite ici en septembre 2018, ce congrès CVX... Cependant, lors de ce même week-end de septembre, Éric notre trésorier nous faisait part de ce qu'il avait découvert en creusant les comptes de la communauté.

Un sacré appel à approfondir la vie communautaire... et ce même week-end, nous avons aussi réfléchi au message à partager à la communauté suite à la lettre du pape aux baptisés... L'actualité de la Communauté et de l'Eglise étaient au cœur de nos discussions.

Nous avons constaté assez vite que le travail sur les finances allait nous prendre de l'énergie : il en a surtout pris à Éric mais aussi à l'équipe nationale, sujet présent lors de tous nos échanges pendant un an, et il a pris de l'énergie à la Communauté.

Nous avons donc décidé de reporter le congrès à Toussaint 2021. Quand nous avons eu notre première rencontre en novembre avec tous ceux qui avaient dit oui pour se lancer sur ce projet, la future communauté d'actions, nous leur avons ainsi annoncé que finalement ils seraient embauchés jusqu'à aujourd'hui et non pas jusqu'à Toussaint 2020. Situation pas facile pour eux, ce n'était pas ce sur quoi ils avaient discerné. Ensuite nous nous sommes dit que vraiment nous avions eu de la chance de prendre cette décision.

Nous avons continué le chemin avec la communauté d'action et en particulier vécu un bon week-end de la Chandeleur à Marseille. Peu après, coup de théâtre, nos frères jésuites nous proposent de préparer un événement commun à l'occasion des anniversaires ignatiens.

Cela nous a vite semblé une excellente idée, tout en souhaitant conserver le projet de Marseille et la date.

Et c'est ainsi qu'en juin 2019 nous avons deux réunions importantes : nous avons commencé avec la communauté d'actions à réfléchir dans ce cadre modifié ; pas évident tous ces changements de cap !

Ce même mois au cours d'une grande réunion de famille ignatienne il a été décidé un projet de Rassemblement ignatien à Marseille à Toussaint 2021.

L'aventure s'est poursuivie avec de plus en plus de monde à bord !

Huit mois plus tard, un virus venu de Chine a commencé à faire parler de lui. Lors du premier confinement, convaincu que cela ne durerait pas longtemps, le travail continue. Vient le deuxième confinement ; nous apprécions alors de ne pas avoir un projet pour Toussaint 2020.

Les questions sont de plus en plus nombreuses et les personnes que nous appelons nous demandent régulièrement « vous pensez vraiment que cela pourra avoir lieu ? »

C'est le moment du pari : si nous voulons que cela puisse avoir lieu il faut continuer à préparer en temps d'incertitude ; sinon, quand nous saurons, il sera trop tard pour s'y mettre.

Aujourd'hui, nous goûtons maintenant ce temps avec tous les compagnons qui ont répondu à l'invitation, et tous ceux qui se sont mis en route pour la préparation. Nous pouvons rendre grâce de tout ce chemin parcouru.

Dernière minute ! Quelques semaines avant le rassemblement, diffusion du rapport de la CIASE. Les compagnons nous posent des questions, nous nous interrogeons : pouvons-nous fêter la joie d'être ensemble exactement comme c'était prévu ? Temps d'adaptation de dernière minute pour un sujet grave.

Marseille nous voici !

Partie 2 : Hervé LE HOUEROU

Les mouvements intérieurs que suscitent en nous le rapport de la CIASE et les silences déroutants dans certaines paroisses pourraient nous pousser à sortir de l'Eglise à petits pas. Nous ne serions pas les premiers. Le piège est à démasquer. En effet, nous sommes dans l'Eglise parce que nous sommes l'Eglise. Le Christ, mystérieusement, habite cette Eglise « abimée » et c'est là qu'il nous appelle. Notre ADN ignatien nous conduit, comme Ignace lui-même, à aimer cette

Eglise envers et contre tout et paradoxalement à lui faire confiance.

Dans les circonstances actuelles, et peut-être plus que jamais, la Communauté a une place particulière à tenir. La CVX a ses défauts, mais elle a surtout une vitalité à insuffler car elle est fondamentalement belle et bien portante.

En tant qu'assistant national, depuis maintenant plus de 2 ans, je peux dire avec joie que je contemple une Communauté belle de différentes manières.

Belle de sa diversité. J'ai parfois eu tendance à croire que si on enlevait les ingénieurs, les compagnons du monde de la santé et de l'enseignement, il n'y avait plus personne. J'ai eu l'occasion de découvrir que la Communauté est incroyablement riche de situations de vie et d'expériences de tous ordres. C'est pour une part sa force.

Belle de sa confiance dans le monde, belle dans sa réactivité face aux situations d'injustice, belle dans sa conviction qu'à titre individuel, ou plus large, elle peut contribuer à faire bouger les choses, belle tout simplement dans son désir de faire évoluer les rapports entre les hommes et les femmes par l'écoute et la parole.

Belle aussi de sa foi et dans son enracinement ignatien. Il y a certes encore des marges de progrès au niveau de l'enracinement dans les Exercices spirituels. Néanmoins le Christ est bien au centre de la vie en CVX. Il met la Communauté à sa suite.

Enfin, la Communauté est belle du chemin qu'elle trace. Au fil des événements et des activités, c'est à la fois le chemin de chaque compagnon et le chemin de tous qui émerge. Il est indissociablement, personnel et communautaire : personnel car il permet à chacun de se trouver et de se donner. Communautaire car il ouvre un horizon commun, qui fait de la Communauté en marche un Corps d'envoyés.

Partie 3 : Emmanuel GRASSIN D'ALPHONSE

En effet, quand nous relisons le chemin parcouru depuis le dernier congrès de Cergy, en 2015, ce qui nous saute aux yeux c'est bien que la communauté soit belle. Elle a continué à entendre l'appel à « aller à la rencontre » et à « oser témoigner de ce que la spiritualité Ignatienne fait vivre ».

En 2017, création de la fondation Amar y Servir pour soutenir des projets, notamment hors de la Communauté, qui vont dans le sens de l'une des 4 missions prioritaires de la communauté.

Depuis 6 ans, les liens communautaires réciproques entre CVX et ses 4 œuvres se renforcent, et aident l'ensemble à être ouvert à l'extérieur.

Il y a eu aussi le travail de clarification de la Dynamique de Croissance ;

- qui met la halte spirituelle au cœur de la période de découverte,
- qui met l'expérience des Exercices spirituels au cœur de la phase d'enracinement.
- qui aide à oser dire une parole d'engagement.

La communauté a été aussi très belle dans les Universités d'été de 2016, puis en 2019 sur le sujet très clivant des migrants, et qui reste d'actualité encore aujourd'hui.

En 2019, une association nous a dit : « Agir pour les migrants on a de l'expérience, mais pour réfléchir avant d'agir, CVX peut nous aider ». Il est apparu que notre compétence spécifique en tant que communauté a été de permettre que des personnes d'opinions différentes s'écoutent sur ce sujet difficile.

La Communauté est invitée à approfondir son charisme propre en offrant la spiritualité ignatienne à l'Eglise et au Monde ;

- par des engagements personnels, avec l'aide des compagnons,
 - par des engagements communautaires.
- Oui la Communauté est belle.

Partie 4 : Brigitte JEANJEAN & Éric WEISMAN-MOREL

Nous voici Seigneur. Nous voici à Marseille.

Nous avons désiré cette rencontre et souhaitons partager les joies du chemin vécu par notre communauté... et pourtant, le temps est grave. La CIIASE a remis son rapport. Le nombre de victimes, la violence de ce qu'elles ont subi et le système mis en place par l'Eglise pour étouffer les plaintes et les dommages nous secouent.

Depuis presque 4 semaines, quels mouvements intérieurs nous habitent ? Comment évoluent-ils ? Quelle place faisons-nous pour ces souffrances dans notre cœur, pendant ces journées que nous passons ensemble ? Comme Ignace, est-ce un boulet de canon, qui nous invite à agir ou un boulet qui nous terrasse ?

Ce que rapporte de la CIIASE, est affligeant. Nous recevons ce constat, nous sommes accablés, nous avons besoin d'en parler, de briser le silence. Nous sommes invités à nous laisser toucher par la souffrance des victimes. Nous sommes invités à prendre conscience des fonctionnements systémiques dans l'Eglise qui ont rendu possible une telle perversion. Nous sommes invités à participer aux changements nécessaires. Comment revivre de notre amour du Christ avec ceux et celles qui sont blessés ?

La commission propose 45 recommandations, certaines sont simples, beaucoup sont profondes. Certaines sont du fait de la hiérarchie ecclésiastique, mais d'autres nous concernent tous. Nous sommes chacun, chacune, membres de l'Eglise. Nous avons notre part à sa restauration. Prenons le temps de discerner avec d'autres compagnons, d'autres paroissiens, d'autres mouvements à quoi nous sommes appelés. Comment nous, Peuple de Dieu, nous ouvrir et partager l'espérance qui continue de nous animer ?

Ouvrons-nous aussi et discernons à quoi nous sommes appelés, avec d'autres mouvements, dans nos diocèses. Vous le savez tous, Notre Communauté a rejoint la dynamique de Promesses d'Eglise, lancée à la suite de l'appel du

Pape en août 2018. C'est dans cet esprit que les responsables de mouvements et associations se sont réunis avec des représentants de la CEF pour porter la parole des laïcs et des plus démunis auprès des clercs dans une démarche synodale tant nationale que locale.

Pour marcher ensemble en annonçant l'Évangile, le Pape François nous invite à vivre le synode sur la synodalité qui vient de s'ouvrir. Relecture d'expériences vécues, travail d'écoute, d'écoute de l'Esprit aussi, avec d'autres, c'est vraiment le cœur de notre vie communautaire en CVX. C'est aussi une occasion de faire goûter à d'autres notre manière de chercher et trouver Dieu en toutes choses dans des groupes de travail qui refléteront la diversité de l'Eglise. C'est cette démarche elle-même qui est porteuse de renouveau pour l'Eglise.

Nous vous encourageons à entrer avec espérance dans ce chemin synodal, en lien avec des croyants ou des chercheurs de sens, avec une attention particulière à ceux qui, pour diverses raisons, se trouvent marginalisés. Certains rejoindront les démarches proposées dans les diocèses, d'autres se joindront à un groupe Promesses d'Eglise, d'autres auront le courage de les initier. A chacun, là où il est, de se sentir appelé et appelant !

Avec cette journée, faisons les liens avec ce que nous venons d'évoquer : l'écologie intégrale qui nous invite autant à la protection des plus pauvres, des plus fragiles, qui nous invite à nous dépouiller, à revenir à un rythme compatible avec celui de la terre...

Que cette journée nous permette de vivre ensemble un beau temps de compagnonnage, avec le Christ, entre nous, et de nous ouvrir à nos frères et notre terre.



Nous n'avons pas de mot...

Les têtes au
travail...



Les corps
relaxés



« Corps
apostoliques ?? »
ont demandé les
clowns



Et la musique...

... pour dire comme c'était beau !

CECILE RENOUARD

Religieuse de l'Assomption



Le chemin peut être parcouru à travers six portes d'entrée, six questionnements qui mobilisent six façons différentes de nous rapporter à la question écologique et sociale. Ces six portes ont été conçues pour structurer *le Manuel de la grande transition*¹, qui vise à donner un socle commun de connaissances et compétences aux étudiants, aux enseignants-chercheurs et à tous celles et ceux qui cherchent à mieux s'approprier les enjeux écologiques. L'objectif n'est pas d'abord de transmettre des savoirs mais plutôt d'aider chacun à se poser de bonnes questions, et d'avancer pas à pas.

Marchons dans l'espérance ! Dans *Laudato si'*, comme dans *Fratelli tutti*, le pape François nous invite à parcourir un chemin de fraternité universelle, et il le fait aussi dans la démarche synodale qui est une manière d'être en Eglise et au-delà, une manière d'être en route, avec Ignace et avec tous ceux et celles qui sont en quête. Le lieu de nos combats est appelé à être aussi le lieu de nos conversions, de nos retrouvailles avec le plus intime de nous-mêmes et de la réponse à des appels qui nous dépassent.

La question que nous pouvons nous poser ce matin : que veut dire pour nous, pour moi, trouver Dieu en toutes choses, l'aimer de tout son cœur et de tout son être, et son prochain comme soi-même, et quelle place cela laisse-t-il à la Création ? Il s'agit d'abord de reconnaître que notre relation à Dieu et à nos frères et sœurs est toujours incarnée, éminemment concrète, contextuelle. Ce n'est pas la même chose d'habiter en zone rurale, dans un pavillon de banlieue, dans un appartement cosu ou dans une barre d'immeuble, dans une région dévastée par les ouragans, menacée par la montée des eaux, ou dans un terroir plus préservé jusqu'à ce jour. Entendre le cri de la terre et le cri des pauvres, les aimer, cela ne nous est pas forcément évident. Comment l'entendre dans sa chair et nous mettre en mouvement ?

L'ouvrage n'a pas été conçu directement en référence à *Laudato si'*, mais les chapitres de l'encyclique et les portes proposées dans le Manuel correspondent bien, entrent bien en dialogue ou en écho. Je ferai donc les liens, en mentionnant aussi l'un ou l'autre élément qui rejoint la démarche des **Exercices spirituels**, comme chemin de conversion écologique, comme chemin de vie au cœur de notre maison commune.

Nous soulignons dans l'introduction que les portes peuvent être parcourues dans tous les sens. Je vais reprendre l'ordre du livre mais nous construisons des parcours variés, et je renvoie déjà chacun de vous à sa sensibilité plus grande pour telle ou telle porte.

Pour jouer avec ces portes, un petit exercice : *oikos*, *nomos* et *logos* se retrouvent dans les mots économie et écologie : la maison commune, les règles du jeu et le langage/les récits de la transition ; on peut rajouter *ethos*, les critères de discernement éthique ; *praxis* : la mise en action ; et *dynamis*, la reconnexion à nous-même, à la création, aux autres et à plus grand que nous... A chacun sa porte d'entrée privilégiée... Quelle est la mienne ?

1 - C. Renouard, R. Beau, C. Goupil, C. Koenig, Manuel de la grande Transition, LLL, 2020.

Avant de franchir les portes, tenons-nous au seuil.

Dans **l'introduction de l'encyclique**, le Pape situe son propos en référence à la beauté du monde contemplée par saint François ou par le patriarche Bartholomée : « *le monde est plus qu'un problème à résoudre. Il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et dans la louange* ». Le Pape nous invite à reconnaître ce qui nous lie les uns aux autres et à la maison commune, nous invitant au langage de la beauté et de la fraternité. Ceci peut résonner avec **le principe et fondement des Exercices**, en l'éclairant sous un jour un peu nouveau. « *L'homme est créé pour louer, respecter et servir Dieu notre Seigneur, et par là sauver son âme. Les autres choses sur la face de la terre sont créées pour l'homme, pour l'aider à poursuivre la fin pour laquelle il a été créé. Il s'ensuit que l'homme doit en user dans la mesure où elles lui sont une aide pour sa fin et s'en dégager dans la mesure où elles lui sont un obstacle.* » Nous pourrions voir ici le risque d'un anthropocentrisme (création pour l'homme) ; mais si cet être humain trouve sa vocation dans l'ajustement de son agir à la Création dont il est appelé à prendre soin, alors ce qui est proposé là permet de creuser le caractère indissociable du cri de la terre et du cri des pauvres.

C'est aussi ce que nous pouvons entendre dans les lectures d'aujourd'hui : le caractère exclusif de l'amour de Dieu et du prochain est appelé à embrasser tout le vivant.



Comment habiter un monde commun (oikos) ? (L si chap 1 : ce qui se passe dans notre maison)

Il s'agit de prendre la mesure de la gravité des évolutions de notre système terre (climat, biodiversité, pollution, etc.) et de l'urgence de nous saisir ensemble de ce diagnostic de façon à viser le respect des limites planétaires.

Des chercheurs ont nommé l'Anthropocène l'ère dans laquelle nous sommes entrés depuis la révolution industrielle : les grands équilibres bio-

géo-physiques sont transformés par la présence et l'action humaine. Nos activités humaines contribuent à un réchauffement climatique inédit, à l'érosion de la biodiversité, à la pollution des sols, des mers et des airs, et à une culture du déchet.

Pour ne donner que quelques chiffres : du point de vue du climat, les émissions de CO₂ dans l'atmosphère sont passées de 180 à 280 ppm en 4000 ans, et de 280 à 410 en 200 ans² ; ceci constitue la grande accélération, qui caractérise beaucoup de phénomènes physiques, écologiques aussi bien que socio-économiques . D'ici à 2100, le permafrost de surface (qui représente 3 à 4 m de profondeur) devrait perdre entre 24 et 69% de sa superficie selon les différents scénarios du GIEC³. et va libérer notamment du méthane qui a la particularité de rester stocké très longtemps dans l'atmosphère ; nous avons perdu deux tiers des insectes en quelques décennies⁴, le stress hydrique concerne un nombre de plus en plus élevé de pays et est d'ailleurs cause ou facteur aggravant de conflits ; une partie des terres autour de l'équateur vont devenir proprement inhabitables, selon certains scénarii les plus pessimistes du GIEC, car au-delà de 37° et avec 100% d'humidité, la sudation n'est plus possible et le corps ne peut se refroidir... Selon les estimations, les migrations environnementales d'ici 2050 seront de 200 à 700 millions de personnes⁵....

2 - (source : [NOAA, climate.gov](https://www.noaa.gov), 2018 ; bon deuxième graphe au passage car il montre bien les cycles historiques du climat selon les âges et le boom exponentiel des derniers siècles) ; (source : [GIEC, rapport de synthèse 2014](#), p.3)

3 - ([GIEC](#), 2020 p.16)

4 - Une baisse moyenne de 50% de la biomasse des insectes en 30 ans - Sanchez-Bayo et Wyckhuys, 2019 ou encore «les estimations scientifiques établissent que sur les 8 millions d'espèces animales et végétales présentes sur Terre, insectes y compris, jusqu'à 1 million d'espèces est menacé d'extinction au cours des prochaines décennies, [IPBES](#), 2019, cf. quelques chiffres et statistiques clés),

5 - Les estimations varient autant parce que l'on considère que : 250 millions de personnes seront déplacées à cause des conditions météorologiques extrêmes, de la baisse des réserves d'eau et d'une dégradation des terres agricoles, [ONU](#) - 2018 ; tandis que la montée des eaux affecterait au moins 680 millions d'habitants selon le [GIEC](#) - 2020, p.3 - d'où les déplacements envisagés)

Les rapports se multiplient pour souligner que nos modes de vie – c'est-à-dire ceux des populations des pays riches et des populations riches des pays des suds – sont insoutenables. Les trajectoires énergétiques des pays ne respectent pas les engagements pris au moment de la COP 21 (l'accord de Paris).

La reconnaissance des dégradations écologiques est une invitation à reconnaître les maux et péchés structurels qui existent. Nous pouvons établir un lien avec **la première semaine des Exercices**. La reconnaissance de notre péché, individuel et collectif. La première grâce à demander est peut-être celle de la lucidité, vis-à-vis de ce que nos comportements prédateurs engendrent. Ceci suppose de reconnaître qu'il ne s'agit pas de se centrer sur son propre comportement seulement mais de reconnaître les effets émergents, les responsabilités partagées. Nous pouvons prendre l'exemple de nos complicités avec le mal structurel, dans nos achats de produits (vêtements, etc.) bon marché qui ont été fabriqués en violant les droits fondamentaux de certaines personnes, en bout de chaîne, à l'autre bout du monde ; ou encore la multiplication de nos trajets en avions qui engendrent une empreinte carbone insoutenable.

[13 : « Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer... L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune. »]



Comment discerner et décider pour bien vivre ensemble (ethos) ? (L si chap 2 et 3 : l'Évangile de la Création ; La racine humaine de la crise écologique)

La tradition ignacienne du **discernement** peut représenter une ressource précieuse pour réfléchir à nos responsabilités individuelles et collectives au regard des injustices structurelles, de la situation des plus vulnérables aujourd'hui et demain.

Il importe alors de regarder les sources de ces dégradations et de ces maux structurels. Cette perspective suppose un discernement, individuel mais aussi collectif. Dans une perspective chrétienne, ce discernement va de pair avec une interrogation sur la manière dont nous sommes appelés à changer ; ceci pourrait convenir à **la deuxième semaine des Exercices, à la méditation sur les deux étendards**, à la suite de celui qui nous invite à entrer en relation avec lui, avec tout le vivant.

Ceci permet de fixer le cap, l'horizon désirable, le type de personnes et de sociétés que nous voudrions voir advenir, et a contrario, de lutter contre une anthropologie centrée sur l'acquisition de biens matériels, sur un confort de vie, au risque de se couper de soi-même, des autres et de tout ce qui nous rend vivant au cœur du vivant. Tout ce qui est source de fumée et de feu, la richesse, l'honneur et l'orgueil sont décrits de façon imagée par Ignace... comment identifier ce qui nous enchaîne ensemble, à rebours de ce qui nous libère et nous fait faire l'expérience de la Vie, de la beauté, mais non sans combats et sans renoncements. Et peut-être faut-il davantage insister sur ce combat spirituel collectif ; pas pour proposer une contre-culture ecclésiale fermée, mais des pas de côté, des expériences qui peuvent nous conduire à des communs, à du partage, de la convivialité et du soin. Parlons ensemble de nos dilemmes éthiques ! Ils peuvent toucher l'alimentation, les moyens de transport, les loisirs, l'usage du numérique...

[122-123 : « Un anthropocentrisme dévié donne lieu à un style de vie dévié... Quand l'être humain se met lui-même au centre, il finit par donner la priorité à ses intérêts de circonstance, et tout devient relatif... La culture du relativisme est la même pathologie qui pousse une personne à exploiter son prochain et à le traiter comme un pur objet... c'est aussi la logique intérieure de celui qui dit : laissons les forces invisibles du marché réguler l'économie, parce que ses impacts sur la société et sur la nature sont des dommages inévitables. »]



Comment mesurer, réguler et gouverner (nomos) ? (Lsi chap 4 et 5 : Une écologie intégrale ; Quelques lignes d'orientation et d'action)

Les changements nécessitent de revoir nos instruments de mesure, d'évaluation, nos modèles macro-économiques comme nos systèmes de normes, et nos instruments de gouvernance, en vue de démocraties écologiques favorisant une prospérité sans croissance. Un changement de paradigme est nécessaire.

Le discernement permet d'analyser les impasses de nos modèles économiques et les insuffisances de nos institutions (qu'elles soient politiques, économiques, et ecclésiales : nos normes et instruments d'évaluation et de gouvernance ne sont pas tous adaptés voire peuvent être à l'origine de problèmes systémiques. Le pape donne des éléments très concrets concernant les choix d'investissement, les mesures d'impact des projets et la participation des citoyens aux décisions qui les concernent. Les financiers eux-mêmes reconnaissant le coût de l'inaction.

Rappelons que la croissance du Pib telle qu'elle a été calculée jusqu'à aujourd'hui repose sur l'augmentation de la consommation énergétique par habitant, largement fossile, et n'est pas extensible à l'ensemble de l'humanité. Beaucoup d'initiatives voient le jour, pour favoriser le rapprochement entre les logiques financières et extra-financières. Comment nos engagements personnels et professionnels peuvent-ils favoriser ces transformations ?

[142 : « Si tout est lié, l'état des institutions d'une société a aussi des conséquences sur l'environnement et sur la qualité de vie humaine.... L'écologie sociale est nécessairement institutionnelle et atteint progressivement les différentes dimensions qui vont du groupe social primaire, la famille, en passant par la communauté locale et la nation, jusqu'à la vie internationale. »]



Comment interpréter, critiquer et imaginer (logos)? (L si chap 4 : une écologie intégrale)

Nos ressources culturelles doivent être mobilisées pour élaborer des récits d'un vivre-ensemble sobre et solidaire. La rationalité techno-scientifique n'est pas suffisante pour donner le cap de nos existences. Nous pouvons nous leurrer et nous laisser endormir par un vocabulaire qui masque les enjeux (cf. le journal britannique *The Guardian* qui a choisi de parler d'urgence climatique, de crise ou de panne plutôt que changement climatique).

Quelles images, qu'est-ce qui fait image, musique, résonance dans nos vies ? Quels mots utiliser, quelles représentations cultiver ?

La **dimension culturelle** est bien mise en avant par le Pape François (notamment quand il évoque cet aspect de **l'écologie intégrale**, et dans l'exhortation synodale *Querida amazonia* ; comment mobiliser nos ressources culturelles, spirituelles, esthétiques, pour avancer différemment ; comment prendre soin de cette diversité culturelle ? L'autre jour, je participais à une formation donnée par le Campus à une quinzaine de professeurs de MBS ; une des profs, américaine de naissance, racontait son expérience de résonance croissante avec le mode de vie amish d'une partie de sa famille, alors qu'elle-même a fait une carrière en entreprise et dans le domaine financier, avant de rejoindre cette école de commerce ; elle cherche à créer des jeux qui permettent aux étudiants d'entrer dans une culture différente ; nous avons beaucoup évoqué ensemble le besoin d'une culture qui laisse de l'espace, qui favorise un détachement à l'égard de tout ce qui emplit la vie et fait du bruit et sature l'espace et le temps. Le regain des bals folk/trad aujourd'hui dit quelque chose de la recherche de festivités simples et inclusives de tous ; nous avons beaucoup à apprendre des mouvements d'éducation populaire.

[144 : « les solutions purement techniques courent le risque de s'occuper des symptômes qui ne répondent pas aux problématiques les

plus profondes. Il faut y inclure la perspective des droits des peuples et des cultures... Même la notion de qualité de vie ne peut être imposée, mais elle doit se concevoir à l'intérieur du monde des symboles et des habitudes propres à chaque groupe humain. »]



Comment agir à la hauteur des enjeux (praxis) ? (L si chap 5 : quelques lignes d'orientation et d'action)

Nous pouvons nous mobiliser dans tous les domaines de l'existence et à toutes les échelles ; quelles actions privilégier avec qui et avec quels moyens. Comment nous laisser interroger par les mouvements de désobéissance civile un peu partout ? Si nous sommes d'accord sur les objectifs, nous avons une diversité de positions sur les chemins à emprunter. De nombreuses discussions ont ainsi lieu autour des parts respectives de la technique et de la sobriété volontaire dans les itinéraires de transition qui s'inventent, ou au sujet des formes d'engagement citoyen à valoriser, notamment autour de la désobéissance civile (à laquelle près de 1000 scientifiques experts du climat avaient par exemple appelé dans [une tribune du Monde du 20 Février 2020](#) pour faire face à l'inertie des gouvernements).

La nécessité du dialogue est présentée par le pape, comme dialogue entre disciplines, domaines (scientifique et religieux, politique et économique, etc.) et entre acteurs.

Le parcours des Exercices invite chacun à découvrir le magis auquel il est appelé. Dans les réflexions philosophiques et politiques autour des conditions et moyens de transformations sociales réussies, certains comme Serge Moscovici parlent du rôle des minorités actives. Cela n'est pas sans résonner avec l'appel à être sel ou levain dans la pâte... et ceci est sans doute lié aux **degrés d'humilité** décrits par Ignace ; nous sommes tous appelés à vivre ce chemin d'humilité ; par grâce certains sont appelés au troisième. Nous sommes invités à cultiver ensemble la capacité à aller au-delà de nos

goûts et dégoûts, à nous entraider, et peut-être aussi à nous ouvrir à un appel à aller encore plus loin.

Pour ma part, l'expérience de vie au Campus est régulièrement l'occasion de mesurer ce que je reçois de la générosité et de la quête de plus jeunes qui cherchent à se mettre en cohérence ; il y a un beau défi intergénérationnel dans le partage de nos quêtes et la complémentarité de nos actions.

[183 : « Il faut cesser de penser en termes 'd'interventions' sur l'environnement, pour élaborer des politiques conçues et discutées par toutes les parties intéressées ». 191 : « Nous devons nous convaincre que ralentir un rythme déterminé de production et de consommation peut donner lieu à d'autres formes de progrès et de développement. »]



Comment nous reconnecter à nous-mêmes, aux autres, à la nature, à plus grand que nous (dynamis) ? (Lsi chap 6 : Education et spiritualité écologiques)

La conversion écologique est une bonne nouvelle de vie où nous respirons de manière plus large, plus intense, en communion avec tous les vivants et tout le vivant.

Le renoncement à soi, à certains aspects d'une vie ordinaire reconnue comme insoutenable, est bien de l'ordre d'une mort pour trouver la vie. Ceci rejoint **les troisième et quatrième semaine des Exercices** : appel à contempler la souffrance du Christ, à y communier dans la remise de nous-même, à accueillir la joie pascalle, celle qui n'enlève pas la souffrance mais la traverse. Comment nous laisser rejoindre par la souffrance de la création qui gémit en travail d'enfantement, par la souffrance de tant d'hommes, de femmes et d'enfants déjà victimes des blessures que nous infligeons à nos écosystèmes ?

Ceux et celles qui me connaissent ne seront pas étonnés que je cite pour terminer l'expression

forgée par la fondatrice de ma congrégation, ste Marie-Eugénie. Elle parle de **dégagement joyeux** : c'est la capacité à prendre toutes choses du côté de Dieu, de son amour, nous dit-elle. C'est l'aptitude à ne pas s'arrêter aux plaintes, à ne pas se décourager mais à se dégager de tout ce qui nous encombre, ne nous rend pas plus libres et plus vivants. C'est se dégager sans se désengager, pour s'engager plus libres et confiants, avec la légèreté grave de celles et ceux qui savent qu'un autre les précède et leur donne la main.

[216 : « Il ne sera pas possible de s'engager dans de grandes choses seulement avec des doctrines, sans une mystique qui nous anime, sans les mobiles intérieurs qui poussent, motivent, encouragent et donnent sens à l'action personnelle et communautaire. Nous devons reconnaître que nous les chrétiens, nous n'avons pas toujours recueilli et développé les richesses que Dieu a données à l'Eglise, où la spiritualité n'est déconnectée ni de notre propre corps, ni de la nature, ni des réalités de ce monde ; la spiritualité se vit plutôt avec celles-ci et en elles, en communion avec tout ce qui nous entoure. »]



Accéder à la vidéo



LES 6 PORTES



PORTE 1 : Oïkos

Comment habiter notre maison commune ?

Prenons la mesure de la gravité des évolutions de notre système-terre (climat, biodiversité, pollution, etc.) et de l'urgence de nous saisir ensemble de ce diagnostic de façon à viser le respect des limites planétaires (LS n°1).

Témoignage : J.P. Estivals, enseignant en architecture paysagiste



Accéder à la vidéo



PORTE 4 : Logos

Comment interpréter, critiquer et imaginer ?

Nos ressources culturelles doivent être mobilisées pour élaborer des récits d'un vivre-ensemble sobre et solidaire (L n°4).

Témoignage : le poète Dominique Sorrente nous offre un poème lu sur une apparition spectaculaire...



Accéder à la vidéo



PORTE 2 : Ethos

Comment discerner et décider pour bien vivre ensemble ?

La tradition ignatienne du discernement peut représenter une ressource précieuse pour réfléchir à nos responsabilités individuelles et collectives (LS n°2-3)

Témoignage : Monique Beaujard avec Promesse d'Église, explore de nouvelles manières de collaborer ensemble, laïcs et clercs.



Accéder à la vidéo



PORTE 5 : Praxis

Comment agir à la hauteur des enjeux ?

Nous pouvons nous mobiliser dans tous les domaines de l'existence et à toutes les échelles ; quelles actions privilégier avec qui et avec quels moyens ? (LS n°5).

Témoignage : Interview croisée entre Amar y servir, et deux projets soutenus (SAPPEL et ferme CAPRI)



Accéder à la vidéo



PORTE 3 : Nomos

Comment mesurer, réguler et gouverner ?

Les changements nécessitent de revoir nos instruments de mesure, d'évaluations, nos modèles macro-économiques comme nos systèmes de normes, en vue de démocraties écologiques favorisant une prospérité sans croissance (LS n°4-5).

Témoignage : Corinne Lepage nous parle du rôle capital du judiciaire dans notre conversion écologique.



Accéder à la vidéo



PORTE 6 : Dynamis

Comment retrouver le contact, l'aide, la fraternité ?

La conversion écologique est une bonne nouvelle de vie où nous respirons de manière plus large, en communion avec tous les vivants et tout le vivant (LS n°6).

Témoignage : Véronique Fayet ; elle a été élue locale et présidente du secours catholique.



Accéder à la vidéo

DOMINIQUE SORRENTE

Écrivain/poète marseillais

ALORS LES TIGES SE SONT MISES À CHANTER



On est là, sans lendemain qui vaille.
On dit "pas de futur" pour les oiseaux.
On malmène le chemin avec les roues trop lourdes
des exigences qui enfoncent.

Et puis, on ne parle plus vraiment
qu'en saccade de mots, en formules désossées,
en machinales façons des préposés devenus transparents
qui évaluent, certifient, valident,
pointent le temps conforme.

Et chacun va en répétant le lexique d'aéroport
et les émoticônes qui tiennent lieu de rébus
pour les discours atrophiés de l'âme.

Les aubes sont fermées. Il est trop tard
même pour survivre.

C'est l'antienne qui monte parmi les cheminées d'usine,
dans les nouvelles des gazettes qui défilent
en bas d'écran, avec les clignotants des stimuli binaires.
On pousse, on tire, on presse, on annule.
Et les caissières aux visages défaits
rangent leurs tiroirs et leurs sourires
au terre-plein vide de la grande surface.

Et voici les journées telles qu'on ne sait plus
comment elles se racontent.
Elles tournent en boucle, à l'aveugle,
elles démarrent, se présentent et puis se gomment
sans même imaginer la cinquième saison.

On apprend le contrôle à distance des gestes,
des soupirs, des parades.

En ces jours-là, on habite les villes suffocantes ou gelées.
Les gens passent et repassent,
se croisent à la façon des ignorés
avec la politesse du geste calculé, singe savant
de la poignée de mains.



© INK PHOTOGRAPHY

Circulez, circulez avec un sang d'emprunt, il n'y a rien à dire. Nous avons les mots qu'il vous faut...

Mais dans la nuit, on a entendu un bruit sourd.
Les corps se sont retournés brusquement.
Quelques branches ont craqué
et se sont effondrées au sol.
Un souffle d'air s'est propagé
dans les intérieurs des maisons.

Puis est venu le tremblement,
la fracture qu'on n'avait pas prévue, la fissure, la faille
qu'on ne parviendra plus à colmater.

Quelque chose du dedans ne coïncide plus.

Alors, une voix d'enfant
a poussé un cri dans la nuit,
tout au milieu d'un cercle en flammes.
Debout et nu, comme au premier matin du monde.

Une voix inconnue qu'on croyait oubliée,
un cri venu de la panique primitive, noué aux arbres,
familier des bêtes, un cri adressé à la face du ciel
et puisant sa ferveur
de toute l'ombre portée des minéraux enfouis.

Une voix a crié, venue d'on ne sait où.

Et ce cri s'est répandu comme traînée.
Son air a libéré peu à peu la grande cohorte des mots
autrefois engoncés et disjoints.
Les mots. Ils ont bougé, je vous le dis.
Après un temps infini de torpeur et d'isolement.
Les mots. Ils ont bougé, comme aspirés par l'air libre.
Bulles incendiées
échappant à toutes les opérations vaines de contrôle.
Ils ont appris à déborder. À enjamber les voies.
À ne rien demander aux petites sentinelles
électroniques pour voler leur droit de passage.

Alors les tiges se sont mises à chanter.

Et ceux qui disaient hier encore :
« Nous n'avons plus de mots »
ont commencé à parler en poèmes
comme on laisse au plain-chant du monde
vibrer les voix.

Nous n'avons plus de mots, disaient-ils naguère.

Nous n'avons plus de mots pour toucher
la pulpe du monde et réapprendre à nous étonner.

Plus tard, nous avons crié dans le silence.



© INK PHOTOGRAPHY

Et notre cri s'est heurté.
Combien de temps cela a-t-il pris
parmi les monstres familiers et les brouillages
pour que le silence redevienne habitable ?

Nous avons écouté, posant l'oreille contre terre,
éprouvant la naissance du feu.

Nous nous sommes mis à vouloir parler autrement,
à défaire la gangue des accoutrements de discours.
Nous avons désiré nous regarder
tels que nous sommes devant le monde.

Et nous nous sommes dit :
qui osera parler cette autre langue qui se dérobe, celle
qui fouille, n'avance jamais coupe réglée, bascule ?

Qui prendra en douceur la voix vertigineuse et
minuscule, et la peine intime et la joie obtenue de dire ?

Et nous nous sommes mis à désirer rejoindre.
À vouloir appeler. À traverser ce qui pour nous n'avait
pas encore de nom.
Le morceau de cuivre qui jaillit de la boue,
la plante dans son bain d'eau à sa durée mystérieuse,
les chats qui se fauillent d'un toit à l'autre
et déjouent les limites,
la pâquerette qui se penche sans faire d'esclandre,
sur le bas-côté de la route commune.
Nous avons désiré rejoindre.

Tout au bout, ce fut cette voix d'enfant
qui criait à la nuit morcelée.
Alors, et sans nous retourner,
nous avons parlé en poèmes.

À présent, donne-moi la part pauvre, ce peu de dire
qui brûle dans la chambre.

Tu m'as mis à l'épreuve et je t'ai vu déchirer la page
qui préféçait ma nuit.

À présent, qu'il me soit donné de parler vraiment
avec l'insecte et le centaure,
parler vraiment
parmi toutes les fatigues et les feuilles,
au milieu des fracas, des routines.

Juste parce que
quelque chose s'est soulevé devant mes yeux.
Et qu'après tout ce temps inaudible,
il m'a été donné d'entendre
la première leçon de choses,
la brise primordiale et seule
avec le chant des fougères, tout à l'entour.

TEMPS MEDITATIF

Claire Lesegretain/Jérôme Gué/Christophe Gros/Corine Robet

Ça n'est pas un temps de lecture, c'est une expérience à vivre, par tous les sens. Ce texte est à prendre de façon concrète et personnifiée comme un rôle, pour ne pas tomber dans l'incantation.

Ce texte est une tresse à trois voix, entre des **Exercices spirituels (ES)**, ***Laudato sí* (LS)** et un **accompagnateur** qui nous interpelle.

Pour ce temps de méditation, demandons la grâce d'y entrer avec un cœur largement ouvert (360°) et généreux. Écoutons au profond de nous-même comment s'entrecroisent et résonnent les Exercices spirituels, notre trésor commun vieux de 500 ans, et *Laudato sí*, cette encyclique du Pape François qui nous dit une urgence absolue. Commençons par nous reconnaître créatures de Dieu.

Émerveille-toi de la création ! Regarde le projet de Dieu sur l'homme, au cœur de cette Création. Et trouve ta place, ta juste place, ni trop petite ni excessive ; Tu es don de Dieu toi aussi !

Dans LS au n° 225

Il est écrit d'ouvrir son cœur le plus largement, à ce qui est beau autant que laid, au murmure comme au vacarme, à la solitude choisie comme à la foule imposée. Percevons la Création, contemplons par tous nos sens.

La société de consommation te pousse à des attachements désordonnés mais l'indifférence ignatienne t'aide à rester libre.

Dans LS au n° 225

Il nous est dit ; aucune personne ne peut mûrir dans une sobriété heureuse, sans être en paix avec elle-même. (...) Ce que nous entendons par paix est beaucoup plus que l'absence de guerre. La paix intérieure tient, dans une large mesure, de la préservation de l'écologie et du bien commun, parce que, authentiquement vécue, elle se révèle dans un style de vie équilibré joint à une

capacité d'admiration qui mène à la profondeur de la vie. La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrions-nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ? Beaucoup de personnes vivent un profond déséquilibre qui les pousse à faire les choses à toute vitesse pour se sentir occupées, dans une hâte constante qui, à son tour, les amène à renverser tout ce qu'il y a autour d'eux. Cela a un impact sur la manière dont on traite l'environnement. Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure.

Parviens-tu à entrer dans cette attitude du cœur ? Peux-tu vivre l'instant présent comme un don de Dieu ? Écoute le Christ : il enseigne cette attitude en invitant ses disciples à regarder « les lys des champs et les oiseaux du ciel ». Regarde le Christ : il fixe sur toi son regard et il t'aime. Il te montre le chemin pour surmonter [voix forte] l'anxiété malade qui rend superficiel, agressif et consommateur effréné. [voix douce] Choisis donc la vie avec Dieu.

Dans les ES au n° 23 (Principe et fondement)

L'homme est créé pour louer, révéler et servir Dieu notre Seigneur et par là sauver son âme, et les autres choses sur la face de la terre sont créées pour l'homme, et pour l'aider dans la poursuite de la fin pour laquelle il est créé.

D'où il suit que l'homme doit user de ces choses dans la mesure où elles l'aident pour sa fin et qu'il doit s'en dégager dans la mesure où elles sont, pour lui, un obstacle à cette fin. Pour cela il est nécessaire de nous rendre indifférents à toutes les choses créées, en tout ce qui est laissé à la liberté de notre libre-arbitre et ne lui est pas défendu ; de telle manière que nous ne voulions pas, pour notre part, davantage la santé que la maladie, la richesse que la pauvreté, l'honneur que le déshonneur, une vie longue qu'une vie

courte et ainsi de suite pour tout le reste, mais que nous désirions et choissions uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés.

Prends du temps pour te replacer au cœur du monde. Laisse-toi guider vers la joie et la gratitude devant le don de la Création. Fixe ton regard sur la beauté de la vie. Loue pour tout ce qui est beau et bon.

1ère semaine

Dans les Exercices spirituels, Ignace nous invite à nous reconnaître, dans un double mouvement, pécheurs mais pécheurs sauvés. Ce qui nous sort de l'enfermement dans la culpabilité, c'est le pardon de Dieu.

Ici ou là, la nature apparaît magnifique, parfois embellie par l'art, l'intelligence, les merveilleuses réalisations des hommes et des femmes. Mais, trop souvent, la nature est défigurée par notre présence intensément égoïste. Individuellement et collectivement, nous sommes invités à faire face aux multiples péchés contre la création.

Dans LS au n° 33

Le constat est fait qu'à cause de nous, des milliers d'espèces ne rendront plus gloire à Dieu par leur existence et ne pourront plus nous communiquer leur propre message. Nous n'en avons pas le droit.

Et plus loin au n° 204

Quand les personnes deviennent autoréférentielles et s'isolent dans leur propre conscience, elles accroissent leur voracité. En effet, plus le cœur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer.

Et toi, compagne, compagnon, comment participes-tu à ce péché de destruction de la création ? Par ton silence ? Par ton absence d'espérance ? ... Ne t'enferme pas dans la culpabilité, prends ce temps pour reconnaître le péché tout autant que le don de la vie, cette vie que tu tiens du Christ et de cette nature qui sait être bienveillante. Accueille alors le pardon de Dieu face à cette situation écologique dramatique.

Dans les ES au n° 60

Cri d'étonnement avec une profonde émotion,

en passant en revue toutes les créatures et comment elles m'ont laissé en vie et m'y ont conservé.

Dans LS au n° 205

Tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer, au-delà de tous les conditionnements mentaux et sociaux qu'on leur impose. Ils sont capables de se regarder eux-mêmes avec honnêteté, de révéler au grand jour leur propre dégoût et d'initier de nouveaux chemins vers la vraie liberté. Il n'y a pas de systèmes qui annulent complètement l'ouverture au bien, à la vérité et à la beauté, ni la capacité de réaction que Dieu continue d'encourager du plus profond des cœurs humains. Je demande à chaque personne de ce monde de ne pas oublier sa dignité que nul n'a le droit de lui enlever.

Comment résonne en toi cet appel à la dignité, au respect à la vie qui te vient de si loin et que tu es appelé(e) à faire fructifier ?

Dans les ES au n° 60

Admirant beaucoup comment toutes les créatures, les passant chacune en revue (...). Les anges, étant le glaive de la justice de Dieu, comment ils m'ont supporté, gardé et ont prié pour moi ; les saints, comment ils ont intercédé et prié pour moi ; les cieux, le soleil, la lune les étoiles et les éléments, les fruits, les oiseaux, les poissons et les animaux comment ils m'ont conservé en vie jusqu'ici.

Tu peux parler avec Dieu dans le secret de ton cœur, lui rendre grâce pour t'avoir donné cette vie et cette nature jusqu'à maintenant. Tu peux lui demander comment mieux protéger et servir cette terre demain.

2ème semaine

Écoutons le Christ, disposons-nous à le suivre. Nous sommes appelés à bâtir le Royaume, par une société juste.

Dans LS au n° 223

La sobriété qui est vécue avec liberté et de manière consciente est libératrice... ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment sont ceux qui cessent de picorer de ci, de là.

Tu veux sauvegarder la création ? C'est pour toi le MOMENT de changer de cap. Commence par regarder le Christ : c'est un fin observateur de la création. Regarde-le encore : dans la société de son temps, il combattait toutes les formes d'oppression et d'injustice, il accueillait les exclus, les malades, les rejetés pour motif tribal ou religieux. Aujourd'hui, ce sont les questions d'écologie intégrale qui sont au centre du combat contre l'injustice. Te laisseras-tu vraiment interpeller/déplacer par les plus pauvres, par les plus petits ? Peuvent-ils t'enseigner ? Mets tes pas dans leurs pas.

Dans LS au n° 159

[L'encyclique nous dit que la notion de bien commun inclue aussi les générations futures.]
Les crises économiques internationales ont montré de façon crue les effets nuisibles qu'entraîne la méconnaissance d'un destin commun, dont ceux qui viennent derrière nous ne peuvent pas être exclus. (...) Quand nous pensons à la situation dans laquelle nous laissons la planète aux générations futures, nous entrons dans une autre logique, celle du don gratuit que nous recevons et que nous communiquons. Si la terre nous est donnée, nous ne pouvons plus penser seulement selon un critère utilitariste d'efficacité et de productivité pour le bénéfice individuel. Nous ne parlons pas d'une attitude optionnelle, mais d'une question fondamentale de justice, puisque la terre que nous recevons appartient aussi à ceux qui viendront.

Compagne, compagnon, es-tu prêt(e) à des engagements concrets, à l'écoute de la Création et des plus pauvres, des plus petits ? Serais-tu d'accord pour un discernement communautaire afin aller plus loin ? L'écologie intégrale guidera-t-elle tes ajustements au Christ ?

Et au n° 231

Celui qui reconnaît l'appel de Dieu à agir de concert avec les autres dans ces dynamiques sociales doit se rappeler que cela fait partie de sa spiritualité, que c'est un exercice de la charité, et que, de cette façon, il mûrit et se sanctifie. Et toi, vers quoi veux-tu aller ? Peux-tu te disposer, pour toi-même, à plus de sobriété, à une certaine décroissance ? Et en communauté, est-il possible d'évoquer ces choix, de faire élection ?

Dans les ES au n° 169 (Préambule pour faire élection)

... dans la mesure où cela dépend de nous, l'œil de notre intention doit être simple, regardant uniquement ce pour quoi je suis créé(e) : pour la louange de Dieu notre Seigneur et le salut de mon âme.

3ème semaine

Suivons le Christ jusqu'à la Passion

Oui, le chemin c'est le Christ, ton choix est fait. Mais voilà, ta décision prise, les difficultés, les résistances venant du monde et de toi-même réapparaissent. Jésus, en son temps, lui aussi a lutté contre ces résistances du monde, il a lutté jusqu'à en mourir sur la Croix. Ce parallèle pour te dire que la Passion est aussi habitée par tous les scandales écologiques et les résistances qui s'opposent aux changements nécessaires de mode de vie. Et toi, es-tu prêt(e) à résister aux nombreuses difficultés pour maintenir ton choix ?

Dans LS au n° 52

Nous alerte il faut maintenir claire la conscience que, dans le changement climatique, il y a des responsabilités diversifiées et que l'on doit se concentrer « spécialement sur les besoins des pauvres, des faibles et des vulnérables, dans un débat souvent dominé par les intérêts des plus puissants. Nous avons besoin de renforcer la conscience que nous sommes une seule famille humaine. Il n'y a pas de frontières ni de barrières politiques ou sociales qui nous permettent de nous isoler, et pour cela même il n'y a pas non plus de place pour la globalisation de l'indifférence.

Même au cœur de l'absurdité et des responsabilités humaines, dans les désastres dits « naturels », présents et à venir, oui, la Croix te permet de contempler l'amour fou de Dieu. Ose regarder le Christ surtout à ce moment : ose vraiment, au cœur même des violences de notre monde, Il espère en nous.

Dans les ES au n° 193

Demander ce que je veux. Ce sera ici douleur, affliction et confusion parce que c'est pour mes péchés que le Seigneur va à la Passion.

Peut-être te dis-tu que nous avons tort de croire que l'humanité va s'en sortir ? Peut-être fais-tu l'expérience de la désespérance ? Toutefois, en suivant le Christ du Samedi saint au dimanche de Pâques, du tombeau à la Résurrection, l'espérance nous est redonnée. Cette promesse de la Résurrection est ancrée au plus profond de ce qui peut sembler mort. Cette promesse est solide. Acceptes-tu de t'appuyer dessus ?

4ème semaine

Parce que nous avons fait cette traversée de la Passion, nous sommes forts du Christ ressuscité. Prenons à bras le corps ces missions où Dieu nous attend.

Oui, derrière tant de laideurs, d'horreurs, de hontes, il y a aussi beaucoup de beauté, de générosité, de vie. Ta foi te le dit : il peut exister un monde renouvelé où le don, la joie et l'espérance seront au centre.

Alors, compagnon, compagne, quelle espérance t'habite ? Quel regard portes-tu sur le monde ? Comment vas-tu puiser dans la Résurrection du Christ, une force, celle de t'engager et de persévérer dans ton combat pour un monde plus juste, plus harmonieux ?

Dans LS au n° 231

Il est indiqué que l'amour, fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur. L'amour de la société et l'engagement pour le bien commun sont une forme excellente de charité qui, non seulement concerne les relations entre les individus mais aussi les « macro-relations : rapports sociaux, économiques, politiques ». C'est pourquoi, l'Église a proposé au monde l'idéal d'une « civilisation de l'amour ». L'amour social est la clef d'un développement authentique : « Pour rendre la société plus humaine, plus digne de la personne, il faut revaloriser l'amour dans la vie sociale, politique, économique, culturelle, en en faisant la norme constante et suprême de l'action ». Dans ce cadre, joint à l'importance des petits gestes quotidiens, l'amour social nous pousse à penser aux grandes stratégies à même d'arrêter efficacement la dégradation de l'environnement et d'encourager une culture de protection qui imprègne toute la société.

Es-tu prêt(e) à travailler au bien commun ? A croire qu'un nouveau tissu social peut surgir en prenant soin de la maison commune ? En CVX, saurons-nous quitter l'indifférence consumériste ? Nos actions communautaires sauront-elles exprimer LA FORCE D'UN AMOUR QUI SE DONNE et devenir ainsi de véritables expériences spirituelles ?

Dans les ES au n° 235

Regarder comment Dieu habite dans les créatures : dans les éléments en leur donnant l'être, dans les plantes en leur donnant la vie végétative, dans les animaux en leur donnant de sentir, dans les hommes en leur donnant de comprendre, et ainsi à moi, me donnant d'être, me faisant vivre, sentir et me faisant comprendre ; de même en faisant de moi son temple, puisque je suis créé(e) à la ressemblance et à l'image de sa divine Majesté.

Dans LS au n° 244

Il est écrit qu'entre-temps, nous nous unissons pour prendre en charge cette maison qui nous a été confiée, en sachant que tout ce qui est bon en elle sera assumé dans la fête céleste. Ensemble, avec toutes les créatures, nous marchons sur cette terre en cherchant Dieu ... Marchons en chantant ! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance.

Et au n° 245

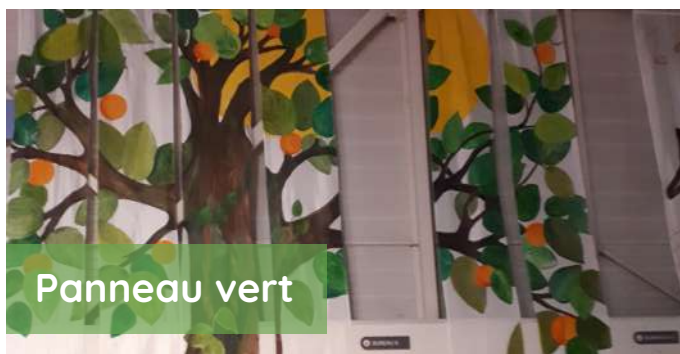
« Dieu qui nous appelle à un engagement généreux, et à tout donner, nous offre les forces ainsi que la lumière dont nous avons besoin pour aller de l'avant. Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il. »

Tu as entendu ? Tout est dit ! Le Christ t'appelle à t'engager dans ce monde. Il ne te laisse pas seul, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre et à son terreau humain.

Dans le silence de ton cœur, tu peux conclure ce temps méditatif par une action de grâce.

ATELIER ART

L'atelier Art de la CVX a été sollicité et, à leur suite, de nombreuses personnes se sont mises en route pour des créations collectives. Le projet initial, inspiré par *Laudato sí*, est passé par toutes sortes d'étapes et ce fut l'occasion de belles rencontres et d'incroyables solidarités.



Panneau vert

De nouveaux chemins, comme les branches d'un arbre enraciné en Christ et tourné vers l'avenir, des branches qui accueillent, protègent et nourrissent tout le vivant.

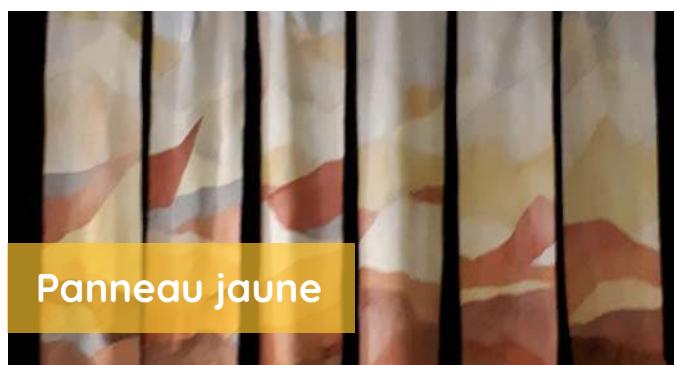
« Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie ne nous laisse pas seuls. Il est définitivement uni à notre terre et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins »
Laudato sí, n°245.



Panneau rouge

Les mains tendues depuis la terre craquelée vers les deux mains du Ressuscité tendues vers les hommes.

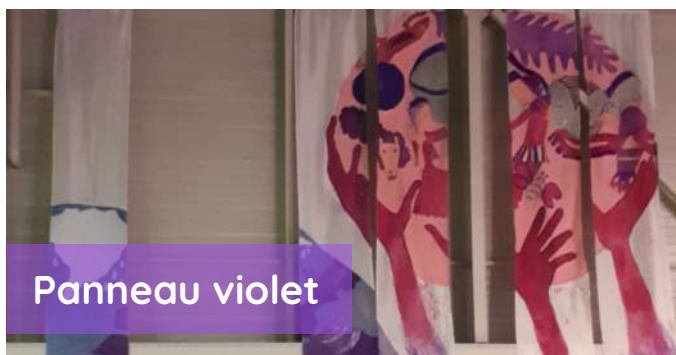
« Nous nous trouvons appelés à entrer dans la joie de la résurrection du Christ, qui a traversé la mort, est allé prendre la main des morts pour les relever. »



Panneau jaune

Jaillissement des colombes qui inaugurent un monde nouveau.

« Laisser jaillir toutes les conséquences de notre Jésus Christ sur les relations avec le monde qui nous entoure » *Laudato sí*, n°217.

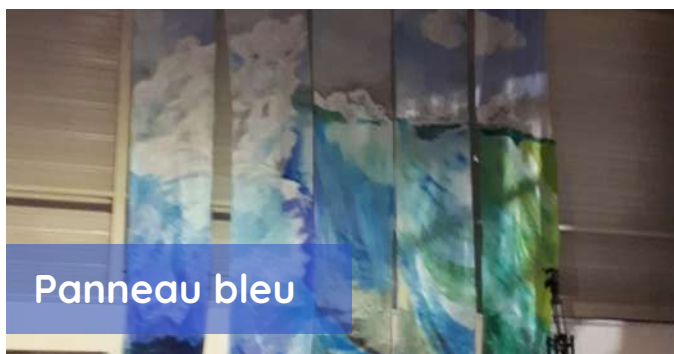


Panneau violet

D'une terre abîmée par la main de l'homme, qu'advienne une terre nouvelle où cohabitent tous les vivants.

« Nous sommes donc appelés à une domination non pas prédatrice mais d'humble service, complètement amoureuse »

Éric Charmetant et Jérôme Gué, *Parcours spirituel pour une conversation écologique, L'appel de Laudato Sí*, Ed. Vie Chrétienne, Paris, 2020.



Panneau bleu

Une grande vague.

« Nous sommes conviés à regarder en face l'enjeu terrible, pour l'humanité, de la destruction de la planète, sans avoir peur d'avoir peur, sans craindre d'être écrasés. »

« Dans notre malheur, notre impasse, Dieu est avec nous pour toujours. »

DENIS DOBBELSTEIN

Président du Conseil Exécutif Mondial



Dia 1. Connexion avec les mots de présentation et invitation à découvrir les visages des membres de l'ExCo.

Mis à part Manuel Martínez Arteaga, déraciné de plein gré de son Uruguay natale pour servir depuis le secrétariat de Rome, nous avons tous un terroir, auquel nous restons attachés, avec une famille, un boulot, une communauté locale. Surabondamment, nous avons – pour un temps – le privilège de contempler la communauté dans toute son ampleur, avec le désir de servir et de soutenir, toujours, d'interpeler aussi, parfois. **Dia 2**

Cette image illustre une réalité que vous connaissez vous aussi trop bien. Nous avons été confinés dans de petites cases, loin, voire très loin les uns des autres. Or, en Communauté de Vie Chrétienne, Dieu sait s'il est important de vivre ensemble, de rire, de prier, de manger, de célébrer. Pour notre équipe service, l'attente a été longue : notre dernière rencontre plénière en un même lieu physique remonte au mois d'avril 2019. Une éternité ! Et pourtant, la raison nous commandait de patienter encore jusqu'au printemps 2022.

En ces temps troublés, maintenir le rassemblement de Marseille était une folie. L'ExCo, pardon l'ESCM, s'est laissée emporter par la

foi des porteurs du projet et nous voici parmi vous, 8 des 9 membres de l'équipe mondiale. C'est un honneur et un bonheur. Nous sommes venus faire le plein d'énergie. Au cours de notre mandat de 5 ans, il n'y a qu'une seule occasion de voir autant de visages de la CVX en un seul lieu. Rendez-vous compte : ici et maintenant, nous représentons 10% des membres de la communauté mondiale.

Etre en nombre, c'est galvanisant. Cela donne envie ; l'envie de placer le mot « ambition ». Je vais bel et bien oser, mais pas tout de suite.

Avant nos envies, avant nos projets, il y a la réalité du monde. A ce moment de la journée, en ce moment de l'histoire, nous savons que nous avons atteint un point de basculement. Quand bien même notre quotidien ne serait pas encore affecté au point de faire craquer notre mode de vie, la souffrance de ceux et celles qui sont déjà touchés ne peut que nous ébranler.

Je suis fier d'être membre d'une communauté qui ose la méditation ignatienne de l'incarnation, en dehors des centres spirituels, par exemple, dans cette salle de congrès. **Dia 3.**

En 2013, au terme de l'assemblée mondiale au Liban, nous avons identifié l'écologie comme une frontière universelle et urgente, qui appelle un engagement préférentiel de notre part. Le terme « frontière » peut déconcerter car il n'a pas en français le sens que lui donnent les anglo-saxons. Nous sommes bel et bien touchés au cœur, et mus/émus (2 orthographes possibles), sans pouvoir imaginer un instant de plus que les enjeux se situeraient aux périphéries d'un monde protégé.

Le cœur et les périphéries dans une seule et même phrase. Cela peut paraître un peu gourmand. Tout comme notre congrès, ramassé en une journée, est un « exercice » vertigineux.

A défaut de pouvoir tout réconcilier en quelques heures, il est important que nous nous ménagions un espace-temps comme celui-ci pour sonder notre désir de respecter, de profondément respecter ces tensions riches en promesse :

- conversion intime et élan apostolique ;
- ouverture inconditionnelle à la transcendance et sens aigu des réalités, à moins que ce soit l'inverse ;
- remise en question personnelle et action commune.

Ici et maintenant en congrès, demain en communauté locale, nous sommes invités à chercher des manières de marier notre engagement citoyen et notre vision eschatologique du monde. Il ne s'agit pas d'un vœu pieux, mais bien d'une condition pour que nos efforts et notre désir même soient durables et notre impact significatif.

Durabilité, impact. Il n'est pas du tout anodin que l'Assemblée mondiale de Buenos Aires a revisité les trois piliers du charisme CVX pour proposer trois verbes : approfondir, partager et sortir.

Il n'appartient pas à l'équipe mondiale de précéder la communauté, sous peine de formater sa créativité et de brider son énergie. Qui plus est, le temps m'est compté.

Je veux toutefois partager avec vous deux points d'attention que notre équipe elle-même tente d'appliquer pour ce qui la concerne.

Regardons et écoutons les jeunes, qui grandissent depuis toujours dans ce monde que les aînés doivent apprendre à décoder, les jeunes qui nourrissent une nouvelle intelligence du monde et de la manière de l'habiter. Pour la CVX comme corps, cela signifie de laisser aux jeunes suffisamment de place dans les lieux de réflexion et de gouvernance, de leur accorder de l'espace dans les médias pour un discours nouveau ; de leur offrir de la flexibilité aussi pour que les lieux institutionnels soient accueillants à de nouvelles formes d'engagement, que nos procédures écrites et nos usages ne doivent surtout pas décourager.

Face à l'ampleur des défis, le souci du renouvellement de l'inspiration et de l'énergie au sein de notre communauté ne suffira pas. Un désir sin-

cère et réaliste d'efficacité nous pousse évidemment au dialogue au-delà de la communauté, à la collaboration, au réseautage, au plaidoyer. J'ajoute que si notre Communauté de Vie Chrétienne est fidèle à son charisme ignatien, nous serons aussi à l'aise dans les réseaux d'Eglise qu'en collaboration avec les ONG et autres initiatives non confessionnelles. Au niveau mondial, la CVX est représentée aussi bien à l'ONU (où nous occupons un strapontin dans le Forum économique et social) que dans le Mouvement *Laudato Si'* (nouvelle dénomination du Mouvement Catholique Mondial pour le Climat) ou encore le réseau EcoJesuit (nos frères jésuites ne sont jamais loin).

Avant de placer enfin le mot « ambition », permettez-moi de vous faire une confidence. Quelques fois, je me suis surpris à envier ceux qui représentent une association catholique qui poursuit un objectif unique, avec une image de marque simple à défendre. Mais en contemplant l'envergure de communauté et la diversité de ses champs de mission, je retrouve à chaque fois l'assurance que la CVX est bel et bien un don pour l'Eglise et le monde par sa capacité même à trouver sa place dans tous les lieux de mission.

Tout ce que nous avons entendu et échangé aujourd'hui en regardant de face les défis de l'écologie, nous pouvons l'appliquer – *mutatis mutandis* – à tous les engagements que nous avons discernés et choisis.

Je me souviens d'une rencontre avec un évêque belge, qui avait souhaité dialoguer avec des représentants de la CVX. Nous étions une quinzaine. Etonnés de nous connaître tous pour des engagements divers, mais sans jamais avoir compris que nous étions membres d'une même communauté. Il nous a dit : « maintenant je sais où sont vos racines. Je ne vous demande rien de plus. Continuez simplement, là où vous êtes déjà, d'aider ceux que vous côtoyez à aller en profondeur ».

Voilà une ambition que nous pouvons nourrir sans modération. Une ambition ancrée dans la méditation pour obtenir l'amour : « Prends Seigneur et reçois toute notre liberté, notre mémoire, notre intelligence et toute notre volonté ».

C'est l'ambition la plus folle :

- celle de tout à la fois ... lâcher prise et engager toute notre volonté,
- celle de combiner l'intelligence du monde et la disponibilité pour le mystère.

Je dis « ambition ». Je pense en réalité « espérance déterminée ».

Quand je regarde une assemblée aussi nombreuse, je sens surtout monter en moi la détermination de mon espérance. Quand je fais mémoire de tout ce que j'ai vu en visitant la CVX en France depuis 8 ans, je sens monter la tentation de vous partager mon admiration. Oserais-je dire qu'il est heureux que j'ai vu aussi des fragilités, parfois à la mesure de votre force. En réalité, bien plus que l'état de la communauté, c'est son potentiel qui est impressionnant. Tout ce qui n'est pas encore accompli, mais bel et bien possible.

Ne vous méprenez pas : je ne prétends pas que le modèle français peut être exporté tel quel. En revanche, nous souhaitons très sincèrement que la communauté mondiale puisse profiter davantage de ce qui se vit en France, par un transfert doux et progressif, comme le phénomène physique de capillarité.

Pour être clair, le phénomène de capillarité, c'est celui qui se produit quand on fait un canard dans le café. Pour amorcer le processus, il faut un contact physique. Mais comment faire ? Et quand ?

Dia 4. Si Dieu le veut et si les autorités civiles le permettent, la prochaine Assemblée Mondiale de la CVX se tiendra en 2023. **J'ai le plaisir de vous annoncer, en primeur, que la prochaine Assemblée Mondiale de la CVX se tiendra en France, à Amiens.**



Accéder à la vidéo



UN CONGRES A PARTAGER

(Equipe Service de la Communauté Nationale)

Nous remercions les membres de l'équipe mondiale de leur présence et nous les remercions de la confiance qu'ils nous ont accordée en honorant notre candidature à l'assemblée mondiale. Après les déambulations qui nous ont fait rencontrer Marseille, après les veillées, nous voici à la fin de cette journée, courte et dense, en communauté. Nous pensons aussi à tous ceux qui auraient voulu être avec nous mais la vie, la maladie les en ont empêchés.... Certains sont avec nous à distance, une partie via les réseaux sociaux.

Vous qui êtes là, que gardez-vous dans votre cœur ? Qu'allez-vous rapporter à votre communauté locale, à vos compagnons, à vos voisins, à votre paroisse, à vos collègues, à votre famille ? Le monde vous attend !

Après le temps de la contemplation, le temps de la réflexion, voici celui de l'action.

Le Christ nous précède ! Nous repartons vers notre Eglise en souffrance avec nous, avec tous ceux qui sont dans l'église, sur son seuil ou qui la quitte à petit pas ; nous sommes invités à écouter ET agir ; nous sommes invités à prendre connaissance du rapport de la CIAS, nous sommes invités à nous inscrire dans la perspective du synode pour la synodalité.

Le monde nous attend ! La communauté France est invitée à accueillir la prochaine assemblée mondiale ; allons chaque jour dans la joie à la rencontre de l'étranger...

La boussole de la joie intérieure, nous guide ! Repérons ce qu'elle nous indique, pour aider le monde à trouver du sens.

La communauté est belle ! Allons, appuyons-nous sur la communauté pour entendre les appels du monde.

La Création tout entière crie, elle gémit dans les douleurs de l'enfantement ! Elle crie et pourtant le surgissement inattendu de la beauté nous montre que beaucoup est possible. Un monde nouveau est déjà né : suivons le Centaure qui montre un chemin de réconciliation possible.



© INK PHOTOGRAPHY

RETROUVEZ LE RASSEMBLEMENT

<https://ignace2021.org>



Retrouvez tous les meilleurs moments à visionner



Photos



vidéos

Les 3 jours de rassemblement

[Jour 1 : vendredi 29 octobre](#)

Arrivée, déambulations, veillées...

[Jour 2 : samedi 30 octobre](#)

Arrivée, déambulations, veillées...

[Jour 3 : dimanche 31 octobre](#)

Messes dans les paroisses, festival de la famille ignatienne, grande veillée festive...

[Jour 4 : lundi 1er novembre](#)

Fête de la Toussaint

Homélies, méditations et interventions

[Message de clôture](#) de Brigitte Jeanjean (CVX) et du P. François Boëdec, sj.

[Homélie de Mgr Aveline](#), archevêque de Marseille et [méditation de sœur Christine Danel](#), Supérieure générale de la Xavière.

[Temps de prière sur la sainteté et les béatitudes](#)

Message du Pape François aux participants



● AU LARGE
AVEC IGNACE!

TOUS SAINTS
MARSEILLE
2021

